



# VERO

6 PAGES  
DE CONSEILS

## SON MAQUILLEUR LIVRE SES SECRETS

# LA SEMAINE

VOL. 8 N° 37

27 OCTOBRE 2012

## JEAN-PIERRE FERLAND AMOUREUX

# « UNE CHANCE QU'ON S'A »



**EVE LANDRY**

La révélation  
d'Unité 9





mère et moi, nous parlions constamment d'amour. Petit, je lui demandais: «Qu'est-ce que l'amour?» Elle patinait... (Sourire)

**Vous vivez d'ailleurs une nouvelle histoire d'amour... Aviez-vous fait une croix sur l'amour?**

Pas vraiment, non, mais on se dit que si on ne mène pas ses amours à terme, c'est parce qu'on n'est pas fait pour ça. Puis, on donne tellement de place au désir que l'amour fructifie mal. Mais non, je n'ai jamais fait une croix sur l'amour, au contraire. Je ne peux pas considérer la vie sans amour. Comme je ne peux pas considérer la cuisine sans les oignons,



Une photo personnelle tirée de la biographie du célèbre auteur laisse voir un moment de complicité entre Jean-Pierre et sa fille, Julie.



On le voit ici avec son fils, Bruno. Une autre photo tirée de la biographie.

ce que je dis souvent. (Sourire) **N'est-ce pas génial d'avoir retrouvé l'amour grâce à la merveilleuse histoire de Madame Simpson, votre nouvelle comédie musicale?**

Oui, mais j'ai eu plusieurs histoires d'amour. J'ai été marié trois fois et les trois fois, il s'agissait d'histoires d'amour véritables. On dirait que j'ai vécu trop longtemps, que ma vie est trop longue pour les avoir perfectionnées et menées à terme. Mais je ne peux pas concevoir la vie sans amour.

**Pensez-vous que vous serez meilleur cette fois-ci?**

(Silence) Le dernier amour de ma vie sera le plus grand, je l'espère bien. Écoutez, j'ai 78 ans... (Julie Anne Saumur, sa compagne, entre dans le salon de la suite. Au milieu de sourires radieux, ils s'échangent un



## Mes enfants m'ont pardonné

tendre baiser avant que l'auteur reprenne la parole.) Julie Anne et moi, nous sommes rencontrés à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec, lorsque Céline et Ginette ont chanté ensemble *Un peu plus haut, un peu plus loin* et que j'ai chanté avec Céline *Une chance qu'on s'a*.

**Comme Julie Anne est elle-même chanteuse, n'était-elle pas venue vous demander de lui écrire des chansons?**

Oui. Je l'ai invitée à venir chez moi en discuter après lui avoir demandé de m'apporter un CD où je pourrais entendre sa voix. Quand elle est arrivée, je l'ai vue passer par ma fenêtre et je me suis tout de suite dit en la regardant: «Elle me ferait une bonne Madame Simpson!» **Simplement en l'apercevant?**

Oui, parce que j'avais de la difficulté à cerner la personnalité de Madame Simpson. Comment expliquer qu'un roi



ait abandonné son trône pour l'amour d'une femme? Qu'avait-elle? Parce que la vraie Madame Simpson, je ne la trouvais pas belle. Alors, quand j'ai vu passer Julie Anne, je me suis dit: «Pourquoi je ne l'embellirais pas?» En plus d'être profondément riche, pourquoi Madame Simpson ne serait-elle pas aussi profondément belle? Julie Anne m'a donné l'énergie pour continuer l'écriture; elle m'a encouragé et inspiré. Elle est devenue ma muse. Je travaille et j'écris pour elle.

**Votre relation a évolué...**

Oui, avec le temps, j'en suis venu à me dire: «Eh! Que je la trouve donc de mon goût!»

(Rires) On ne peut pas faire autrement.

Nous sommes très terre à terre.

**Julie Anne nous a d'ailleurs confié qu'elle avait été surprise par votre simplicité.**

Oui, et par mon sens de l'humour. Elle me trouve drôle. Quand une femme aime rire, tu laisses aller ton sens de l'humour. Elle rit constamment, en fait, nous rions constamment ensemble. Elle m'encourage aussi à me tenir en forme.

**De quelle façon?**

Par l'exemple. Elle fait une heure et demie d'exercice par jour. Donc, comme nous nous voyons très souvent, je suis porté à prendre soin de moi. L'automne et l'hiver, je marche six kilomètres par jour autour de mon lac.

**Avez-vous l'impression de vivre une renaissance depuis 2006, année où vous avez annoncé votre retraite?**

Vous savez, la retraite, j'en ai fait bien plus qu'une. Comme j'ai été marié trois fois, tout ceci vient avec des responsabilités. Souvent, il a fallu que je me retourne rapidement pour pouvoir les assumer, mais tout en demeurant dans les limites de mon métier. Quand j'ai décidé de prendre ma retraite en 2006, c'est



Jean-Pierre et notre journaliste François Hamel



AMOUREUX DE JULIE ANNE

JEAN-PIERRE FERLAND, 78 ANS

“Une chance qu'on s'a”

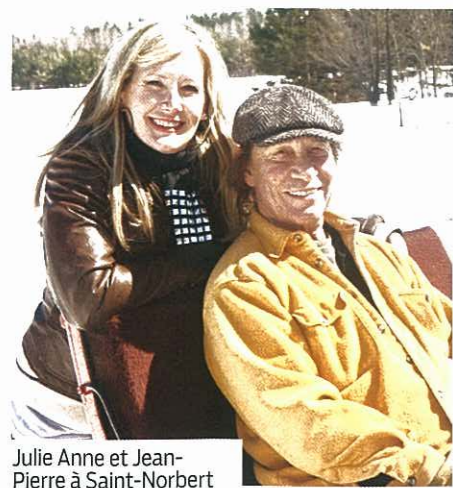
L'un des auteurs québécois qui a su le mieux nous parler d'amour, Jean-Pierre Ferland, vit présentement une merveilleuse histoire. Sa muse des quatre dernières années partage maintenant sa vie. Ses enfants et petits-enfants illuminent également ses jours. PAR FRANÇOIS HAMEL / PHOTOS: DANIEL AUCLAIR

**J**ean-Pierre Ferland nous a donné rendez-vous dans une suite de l'hôtel Le Crystal à Montréal, dans le cadre du lancement de la biographie Jean-Pierre Ferland, Un peu plus haut, un peu plus loin, que lui consacre Marc-François Bernier.

Jean-Pierre, comment vous sentez-vous devant la parution de cette nouvelle biographie?  
Sincèrement, d'abord, je ne l'ai pas lue. J'en suis incapable. Plus le travail avançait, moins je voulais collaborer. Je disais à l'auteur: «Je suis en train de me rendre malade.»  
Qu'est-ce qui était difficile?  
Il était difficile de revoir toutes les mauvaises critiques que j'ai eues dans ma vie. J'avais comme principe de ne pas les lire, pour ne pas me décourager. Je suis sen-

sible sur ce plan-là. Puis, à un moment donné, j'ai été absent. Vous savez, j'ai vécu en France quatre ans. Alors, j'étais loin de mes enfants, et je sais qu'ils en ont souffert...  
Vous parlez de Bruno et de Julie. Manifestement, ils ne vous en veulent pas. Nous les avons croisés au lancement. Non, ils ne m'en veulent pas, ils m'ont pardonné. Mais il leur reste une petite cicatrice quelque part.  
Une cicatrice causée par le père absent? Oui. D'ailleurs, ils ont eux-mêmes collaboré à la biographie, et certains faits relatés m'ont blessé.  
Quels faits, par exemple? Bruno raconte un moment où il m'a téléphoné à Paris. Il m'a lancé au bout du fil: «Bonjour, c'est Bruno.» J'ai répondu: «C'est qui?» Je l'ai même répété. D'abord, les lignes téléphoniques étaient mauvaises à cette époque-là. Ensuite, je n'avais pas parlé à mon fils depuis six mois et je voulais qu'il me confirme qu'il s'agissait bel et bien de lui. Enfin,

c'était dans le sens de «C'est bien toi, Bruno?», mais il a pensé que je l'avais oublié.  
Quel âge avait-il à l'époque? Il avait 15 ou 16 ans.  
Et quel âge a-t-il maintenant? Il a 52 ans et Julie en a 42.  
Entre ce moment où Bruno avait 15 ou 16 ans et maintenant, avez-vous fait du rattrapage avec vos enfants? Oui, et je l'ai fait avec mes petits-enfants. Nous nous voyons régulièrement, ma fille s'ennuie de moi, mon fils aussi. Ils peuvent me téléphoner et me dire: «Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps, je m'ennuie, il faut se voir.» Ça va très bien.  
Combien avez-vous de petits-enfants? Quatre. Bruno et Julie en ont chacun deux. Ceux de Julie sont plus jeunes, tandis que ceux de Bruno avoisinent la vingtaine. Avec une biographie, ce qu'il y a de pire, c'est de faire face à sa vie d'un coup sec.  
La question de l'amour est bien sûr abordée dans le livre. Déjà, enfant, vous vous demandiez ce que c'était et vous questionniez votre mère à ce sujet-là. N'est-ce pas rare, de telles conversations entre une mère et un fils? Ma mère ne parlait pas d'amour seulement avec moi, elle le faisait avec toutes mes cousines qui avaient des chagrins d'amour. Elle leur disait: «Venez pleurer sur mon épaule, si le cœur vous en dit.» Mais, effectivement, ma



Julie Anne et Jean-Pierre à Saint-Norbert



Jean-Pierre enlacé par sa muse



LYNN JODOIN



“

**Julie Anne m'a donné de l'énergie, m'a encouragé et inspiré...**”

parce que je n'étais pas bien. J'ai subi un AVC, tout comme Claude Léveillée. Heureusement, je n'ai pas eu de séquelles, contrairement à lui. Mais lorsque je suis entré à l'hôpital, ma pression se situait à 287. J'ai alors voulu arrêter parce que je ne voulais pas mourir sur scène et vivre d'éventuelles séquelles comparables à celles subies par Léveillée.

**Que s'est-il passé par la suite?**

Toujours en 2006, après mon dernier spectacle, j'ai été opéré. On m'a dégagé la carotide. Après cette opération, je suis devenu tellement bien, tellement en forme et plein d'énergie! Je me suis donc aménagé un gym et un spa à ma ferme.

**Combien de temps avez-vous mis pour recouvrer la santé?**

Six mois. Au bout de cette période-là, je voulais recommencer à chanter, je m'ennuyais. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à travailler à ma comédie musicale consacrée à Madame Simpson. Je croyais être très malade, mais ce n'était pas le cas. Je me disais que ce serait insensé de me priver du plaisir de chanter et d'écrire des chansons.

**Vous serez juge à l'émission *La voix*; les enregistrements commencent dès novembre. Mais, où en êtes-vous avec votre comédie musicale?**

Nous entrons en studio la semaine prochaine. Pendant 12 semaines, nous enregistrons une chanson par semaine, ce qui donnera d'abord un disque. ■

La biographie *Jean-Pierre Ferland, Un peu plus haut, un peu plus loin*, est offerte en librairie. Jean-Pierre Ferland est aussi le parrain de l'édition 2013 du spectacle *Le retour de nos idoles*.

JULIE ANNE SAUMUR, 42 ANS

## «C'est vraiment intense entre nous deux»

Jean-Pierre Ferland vit une nouvelle et merveilleuse histoire d'amour. Julie Anne Saumur nous raconte l'évolution de cette relation.

**Julie Anne, depuis quand Jean-Pierre Ferland et vous formez-vous un couple?**

Depuis peu de temps. Lorsque nous nous sommes rencontrés, il y a quatre ans, nous avions déjà des atomes crochus, mais notre relation s'est construite avec le temps. Nous nous entendons tellement bien, nous rions constamment! C'est vraiment intense entre nous deux.

**Dites-moi, quel âge avez-vous?**

J'ai 42 ans, et il en a 78.

**Qu'est-ce qui vous a amenée à cette relation amoureuse?**

Je ne crois pas à l'importance de la différence d'âge. Quand un déclic amoureux se produit, il se produit, c'est tout. Puis, nous chantons et travaillons ensemble. Vous savez, notre relation ne pourrait pas être plus parfaite qu'elle l'est. Nous avons plusieurs goûts en commun, comme la décoration, par exemple. Jean-Pierre est constamment de bonne humeur. C'est vraiment un plaisir d'être à ses côtés.

**Lors de vos premières rencontres, étiez-vous impressionnée par lui?**

Oui, beaucoup. Je dirais qu'il est un génie dans son art. Écoutez, avoir une si belle plume et n'avoir jamais suivi de cours d'écriture!

**Quel a été le tournant de votre relation?**

Nous avons réalisé que nous avions beaucoup de points communs et que nous étions tellement bien ensemble! Au départ, je n'en revenais pas. Je me disais: «Est-il vraiment si simple que ça?»

**Sur quel plan?**

Dans sa façon de penser, il est loin

d'être compliqué. Alors, oui, j'étais un peu intimidée. Mais, avec le temps, nous sommes devenus de bons amis, de bons compagnons... Déjà, la première journée où je suis arrivée chez lui, il m'a lancé: «Voici ma Madame Simpson!»

**Pour quelle raison vous étiez-vous rendue chez lui la toute première fois?**

Il m'avait invitée parce que je lui avais demandé de m'écrire des chansons. Il désirait que nous en discutions en dînant. Il cuisinait tout en discutant, et nous avons tout de suite été sur la même longueur d'onde. Nous avons du plaisir à échanger, et nos sujets de conversation étaient intéressants. Quand ça clique, ça clique, on ne sait pas pourquoi.

**Y en a-t-il un de vous deux qui a craqué avant l'autre?**

Ce n'est pas vraiment ainsi que cela s'est produit... mais je pense que c'est moi, en premier. Parfois, il me disait: «Je commence vraiment à te trouver merveilleuse.»

**Comment receviez-vous ces compliments?**

Ils me remplissaient de plaisir. Puis, il y a peut-être deux ans, il a commencé à me questionner à propos de mes sentiments à son égard. Je dirais que nous avons d'abord eu un coup de foudre amical et que notre relation a continué à se développer. Il me trouvait belle, mais il ne me connaissait pas. Aujourd'hui, il ne m'aime pas seulement pour mon apparence, mais aussi pour mon intérieur. Il me le dit, et c'est très agréable. Et c'est partagé. Je l'aime pour son intérieur et son extérieur.

**Vous tape-t-il sur les nerfs à l'occasion?**



Il ne me tape jamais sur les nerfs, et je crois que c'est la même chose pour lui. Je dois parfois me rendre à Montréal, et il ne veut jamais que je parte. Alors, nous nous téléphonons et nous nous ennuyons déjà l'un de l'autre. Puis, le lendemain, il me dit: «Reviens-tu maintenant?»

**Vous souvenez-vous du moment où vous vous êtes déclaré vos sentiments?**

Oui, nous nous sommes dit que nous étions vraiment en amour, que c'était extraordinaire. Alors, nous avons commencé à élaborer d'autres genres de plans. Mais nous ne vivons pas ensemble.

**Ah non?**

Non, mais je suis constamment chez lui. Puis, je dois déménager bientôt, et nous nous sommes trouvé un pied-à-terre à Montréal.

**Mais désirez-vous habiter ensemble?**

Non, pas pour l'instant.

**Pourquoi?**

Jean-Pierre aime beaucoup sa ferme et parfois sa solitude. Et je dois souvent être à Montréal. Moi aussi, j'ai parfois besoin de solitude. Être constamment à Saint-Norbert et considérer sa maison comme également la mienne? Je ne suis pas encore prête. J'aime y aller, mais j'ai également mes activités à Montréal.

“

**Je ne crois pas à l'importance de la différence d'âge”**

**D'où êtes-vous originaire?**

D'Aylmer, maintenant Gatineau.

**Vous disiez que vous avez commencé à élaborer d'autres plans. Lesquels?**

Je pensais au pied-à-terre, justement. Mais non, nous ne nous marierons pas. (Rires) Sauf que nous nous sommes en quelque sorte déjà mariés plusieurs fois, en nous échangeant de tendres mots. Au-delà de ses chansons, Jean-Pierre Ferland est-il un être romantique?

Oui. (Sourire)

**Quel a été le plus beau geste qu'il a posé jusqu'à maintenant?**

Il y en a plusieurs. (Sourire) Entre autres, lorsqu'il me serre dans ses bras, il me dit: «Maudit que je t'aime! Maudit que tu es belle!» D'ailleurs, ce que je préfère de lui, c'est qu'il est très tendre. Très amoureux également. Il me répète souvent: «Ce que nous partageons, notre his-

toire, j'ai tellement peur que ça parte!»

Moi aussi, d'ailleurs. De telles paroles, c'est une belle preuve d'amour. Parfois, on a peur que ce soit trop beau pour être vrai. Cela me traverse l'esprit lorsque je ne suis pas à ses côtés; alors, je lui téléphone et lui demande: «M'aimes-tu encore?»

**Vous évoquiez la première fois qu'il vous avait préparé à dîner. Cuisinez-vous ensemble?**

Oui. En fait, je l'aide. Jean-Pierre est un excellent cuisinier, alors que je suis nulle. Alors, je suis son assistante. Je lui ai dit qu'à l'appartement de Montréal, ce serait mon tour; que j'aimerais mettre la main sur le célèbre livre de recettes de Jehane Benoît. Mais je ne suis pas certaine qu'il va perdre son poste. Jean-Pierre est tellement un bel homme! Il a tout ce que je désire.

